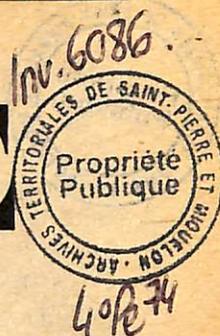


LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

LA LIBERTÉ

DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON



Liberté, Liberté chérie
Combats avec tes défenseurs
 (ROUGET DE L'ISLE)

Un peuple n'est vaincu que
lorsqu'il accepte de l'être.
 (FOCH)

HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

Administration, Publicité et Circulation: Léon Briand, rue Jacques Cartier -:- SAINT-PIERRE

LA FRANCE ATTEND

Voici le texte de l'allocution du général de Gaulle radiodiffusée à la B. B. C.**le 12 Mars.**

« La guerre atteint son paroxysme. La Nation Française que l'ennemi s'acharne à vider de sa substance par la déportation, le pillage, les fusillades, tâche de garder et d'organiser ses forces vives pour les suprêmes efforts de demain. C'est avec angoisse qu'elle interroge l'horizon d'où devraient venir les secours. C'est avec anxiété qu'elle regarde vers son empire.

Oui, vers son empire qui contient assez de forces et de ressources pour assurer à la France - je dis bien à la France - dans le jeu terrible qui se joue, un atout capital, pourvu qu'il soit rassemblé et qu'il le soit pour les buts mêmes qui sont la foi et l'espérance de la Patrie, je veux dire le combat et la liberté.

Et c'est pourquoi tant d'hommes qui, chez nous, se tordent les bras parce qu'ils n'ont pas d'armes pour en frapper l'ennemi, tant de femmes qui refoulent leurs larmes pour que l'ennemi ne puisse les voir pleurer, tant d'enfants qui ont faim et ne le disent pas, afin de cacher à l'ennemi qu'ils sont souffrants et malheureux, se demandent comment il se fait que, là-bas, par de-là les mers, l'Empire ne s'unisse pas encore. Tous et toutes attendent, comme l'espoir auquel ils ont droit, la nouvelle du rassemblement de ces vastes territoires dans le même esprit de lutte et de libération qui fait frissonner aujourd'hui la France entière dans ses chaînes.

Ah, certes, la Nation ne sait que trop bien quelles divisions ont été jetées par la propagande et les persécutions de Vichy entre les Français de cette partie de l'Empire qui n'avait pas pu, jusqu'en Novembre dernier, être soustraite au régime de la capitulation. La Nation n'ignore pas davantage quelles suites ont pu laisser dans beaucoup d'âmes les combats, imposés naguère par l'ennemi et par ses collaborateurs, contre les alliés de la France. Mais la Nation en péril de mort exige, aujourd'hui, que tout cela soit balayé. Elle exige que tous ses territoires, aussi bien que tous ses enfants qui sont affranchis de l'ennemi, ceux qui n'ont jamais cessé la lutte et ceux qui sont maintenant en mesure de la reprendre, s'assemblent pour combattre, comme elle même est assemblée pour résister et pour espérer. La Nation exige enfin que l'ensemble de cet effort soit concentré et dirigé par un organisme unique dans lequel elle puisse reconnaître sa volonté et sa dignité et dont elle sache n'avoir rien à craindre pour l'avenir de ses droits souverains.

La France Combattante, aujourd'hui comme hier, veut réaliser cette union. Ses Chefs, aujourd'hui comme hier, sont prêts à en étudier, entre Français, objectivement et libéralement, les bases et les modalités. Mais l'heure presse. La France attend ».



LA GUERRE EN FRANCE

Les dernières nouvelles qui nous sont parvenues au sujet de la révolte armée en France sont d'une exceptionnelle gravité.

En Haute Savoie, les patriotes réfugiés dans les montagnes boisées de la région d'Annecy forment un corps organisé commandé par des officiers de l'armée de l'armistice et ravitaillé par l'aviation alliée. On signale que d'anciens marins de la flotte de Toulon sont parvenus à se joindre à ce centre de résistance organisé.

Malgré le rigoureux triage auquel ils sont soumis pour leur recrutement, les gardes mobiles de Vichy qui ont été envoyés en masse dans la région ont refusé d'attaquer les insurgés contre le travail forcé pour l'Allemagne.

Les armées italo-allemandes d'occupation doivent donc intervenir elles-mêmes. Les italiens ont coupé toutes les communications entre la France et la Suisse dans cette région et occupé la frontière. Le commandant des unités de choc allemandes qui ont été rassemblées à cette occasion a lancé un ultimatum qui a été repoussé. Les avions de l'axe ont commencé à bombarder le massif montagneux et l'on signale que trois d'entre eux ont été abattus le 15 mars vers Thonon. On s'attend donc à voir bientôt s'effectuer des opérations militaires d'importance sur ce nouveau front de la liberté qui vient de s'ouvrir.

C'est donc en vain que Vichy a tenté pendant si longtemps de cacher le mécontentement et les troubles que soulevaient en France son administration vendue à l'Allemagne. Aujourd'hui, la révolte du peuple français ne peut plus être dissimulé au monde.

Le gouvernement du Maréchal a cessé de proclamer « nous avons toute la France derrière nous ». Le gouvernement du Maréchal est obligé de faire directement et ouvertement appel aux troupes ennemies pour assurer non pas seulement son autorité, mais encore et surtout sa sécurité. On ne peut plus prétendre maintenant, devant l'ampleur du soulèvement en cours qu'il est dû à quelques communistes ou à quelques juifs isolés.

Cette répudiation du régime de Vichy par la France entière n'est pas une révélation pour nous, elle ne saurait pas non plus être une surprise pour les personnes de bon sens, du moins pour celles qui se trouvaient à l'extérieur et qui pouvaient librement écouter les nouvelles des diverses sources qui leur parvenaient de toutes les parties du monde. En France certes, la censure rigoureuse exercée par les autorités de Vichy et les autorités d'occupation et la propagande sournoise du maréchal ont pu tromper une notable partie de la population pendant longtemps. Cependant aujourd'hui, les événements parlent trop haut pour que leur voix puisse être couverte par n'importe quel brouillage. L'écran des mensonges papelards a disparu derrière lequel les « collaborateurs » ont essayé, depuis juin 1940, de dissimuler les ressorts et le sens de leurs actions. Tous les Français savent maintenant que le seul but du bon Maréchal fut d'assurer la victoire de l'Allemagne.

Jusqu'à ce jour, Vichy avait pu présenter ses capitulations successives comme des nécessités imposées par sa situation de gouvernement d'un pays vaincu. Les

conditions d'armistice, que l'on s'est toujours refusé à faire connaître intégralement, étaient sans cesse invoquées pour couvrir les actions en faveur de l'Allemagne. Aujourd'hui, cet ultime refuge des traîtres a disparu. Il a disparu parce qu'Hitler est dans une situation si dangereuse qu'il est obligé d'exiger de ses pantins de Vichy des mesures d'extrême urgence qui ne peuvent plus être camouflées sous une apparence de légalité. La réquisition des ouvriers français, la mobilisation des Français au profit du Reich, imposées à Laval par son maître et au Maréchal par Laval ne peuvent, en aucune manière, être justifiées par la défaite de 1940. Aucune base juridique, aucune raison légale ne peuvent être données à cette mesure éffarante. Jamais le droit international n'a permis une telle utilisation des ressources et des hommes d'un pays vaincu qui n'est plus en état de guerre pour soutenir l'effort de guerre du vainqueur.

Le dernier acte du gouvernement Laval proclamant la mobilisation de nos jeunes gens pour le travail forcé en Allemagne est une preuve de la sincérité totale du fameux discours où le maquignon de Chateldon osait déclarer « Je souhaite la victoire de l'Allemagne ». La réaction du peuple de France devant cette mesure est la preuve éclatante, indéniable, que le gouvernement du Maréchal est considéré par l'immense majorité des Français comme un gouvernement anti national.

En même temps que se découvrent ainsi les véritables sentiments de notre pays pour le Maréchal, se révèle aussi l'influence énorme établie en France par le Général de Gaulle au cours de ses deux ans et demi de combat pour la Patrie. Aujourd'hui, le peuple de France se dresse tout équipé et tout armé grâce à l'action patiemment soutenue par la France Combattante.

Les francs-tireurs et les partisans qui viennent d'entrer en contact avec les Allemands et les Italiens sur notre sol reconnaissent un seul idéal, celui des héros de Bir Hacheim et un seul chef, celui qui proclama le 18 juin 1940: « La France a perdu une bataille, mais elle n'a pas perdu la guerre. Notre Patrie est en péril de mort, luttons tous pour la sauver ».

C'est parce que les Français savent aujourd'hui que la guerre peut se terminer par la défaite de l'envahisseur et que la France peut encore vaincre qu'ils prennent à nouveau les armes.

Ce sentiment est si unanime, il se manifeste chez nous avec une telle force, que ceux qui, à l'extérieur, semblaient encore douter de la puissance d'unification et de lutte de la France Combattante viennent d'abjurer leur erreur. Le grand Chef qui, en Afrique du Nord dirige les destinées de l'armée française en voie de réorganisation, a prononcé un discours qui définit le même idéal qui fut si souvent et si constamment énoncé par de Gaulle. Le Général Giraud vient de reconnaître officiellement et avec éclat que l'union avec la France Combattante était la condition nécessaire et suffisante à la réalisation de l'unité française complète.

Et, fait plus significatif encore, peut-être, le soir même où Giraud prononçait son discours, radio Alger

POUR LA LIBÉRATION DE LA PATRIE



Le 14 Mars, le général Giraud a fait, à Alger, une déclaration de grande importance, précisant les principes politiques généraux sur lesquels il entend établir son action pour la libération de la France.

Depuis longtemps on attendait cette lumière sur les événements troubles qui se sont déroulés en Afrique du Nord après le débarquement allié.

Le général Giraud n'a laissé subsister aucune équivoque possible, ses déclarations sont lapidaires, en voici les principaux points :

1° le général a affirmé avec force la souveraineté du peuple français; il a dit :

« Je donne au peuple français l'assurance la plus solennelle que son droit sacré à choisir lui-même son gouvernement provisoire sera entièrement sauvegardé. Je l'assure que cette situation sera créée dès que la France sera libre... »

Je suis le serviteur du peuple français; je ne suis pas son chef. Tous les Français groupés autour de moi, tous, de moi au dernier soldat de l'armée victorieuse, nous sommes les serviteurs du peuple de France. Nous serons demain les serviteurs du gouvernement qu'il se sera librement donné et auquel nous nous engageons à remettre nos pouvoirs... »

2° Giraud a déclaré inacceptable la législation de Vichy et a fait savoir qu'il avait pris maintenant toutes mesures pour en annuler les dispositions :

« Dès maintenant, les mesures sont prises: les assemblées municipales, les conseils généraux vont reprendre leur rôle traditionnel. Les lois de discrimination raciale, imposées à la France par les nazis, n'existent plus. Une ordonnance est promulguée, déclarant nulles les lois de Juin 1940 et les décrets s'y rattachant. La suppression de ces lois ou décrets rétablira les traditions françaises de liberté humaine et assurera le retour à l'égalité de tous devant la loi. Sans cette égalité, il n'y a pas de liberté française: cette suppression efface la marque de l'asservissement que, dans leur œuvre de persécution, les nazis voulurent imposer à la France, en l'associant de force à leur perversité.

C'est dans cet esprit et sur ces principes que nous administrerons les possessions et les intérêts de la France dont nous avons la charge... »

3° Giraud a dénié fermement et nettement tout droit pour le gouvernement de Vichy à représenter la France en déclarant :

« Depuis le 22 Juin 1940, la volonté du peuple français cessa de s'exprimer librement. En occupant les 2/3 de la France et sa capitale, en dirigeant le gouvernement et tous les services publics, en dirigeant l'économie, ouvertement et secrètement, en limitant ou en déformant la vie intellectuelle, en agissant sur la vie sociale, en imposant une législation d'exception intolérable à la conscience française, le Reich interdit au peuple de France de faire connaître son opinion... »

La France finira la guerre comme nation victorieuse en prenant sa place aux discussions de paix, libre dans

ses possessions et ses hommes des territoires d'outre-mer... »

4° Enfin la déclaration du commandant en Chef en Afrique du Nord se termine par un vibrant appel à l'union entre tous les Français qui admettent les principes qu'elle vient d'énoncer et qui sont disposés à se battre pour la libération du sol national :

« Je souhaite de tout mon cœur l'union de nous tous. Cette union doit être effective et généreuse, elle rassemblera non seulement les Français de France, actuellement courbés sous le poids de l'ennemi, mais également les Français qui, comme nous-mêmes, se trouvent hors de France. Cette union est indispensable; elle est une question de vie ou de mort pour notre pays car la désunion est signe de défaite, l'union seule marque la victoire. Je suis prêt pour ma part à coopérer avec tous ceux qui, acceptant les principes fondamentaux et traditionnels dont je parlais plus haut, se joignent aux engagements solennels que je prends vis-à-vis de la France et participent à la lutte contre l'Ennemi. »

Au sujet de ce véritable acte de foi démocratique et patriotique, le général de Gaulle a fait la déclaration suivante :

« Nous constatons avec satisfaction que ces déclarations marquent, à beaucoup d'égards, un grand progrès vers la doctrine de la France Combattante telle qu'elle fut définie et soutenue depuis Juin 1940 et telle qu'elle a été de nouveau exprimée par le memorandum du Comité National en date du 23 Février dernier.

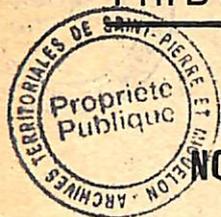
Les innombrables témoignages qui nous sont venus de France prouvent que cette doctrine est passionnément approuvée par l'immense majorité de la nation opprimée. Le Comité National espère, maintenant, voir la déclaration du général Giraud s'appliquer rapidement dans les faits à Alger, Casablanca et Dakar.

En tous cas, je répète, aujourd'hui, que, comme nous l'avons maintes fois affirmé depuis le 25 Décembre dernier, nous sommes prêts à étudier sur place, entre Français, les conditions et les modalités de l'union effective de l'Empire, si impérieusement commandée par l'intérêt de la France en guerre ».

Les paroles de Giraud ont été immédiatement confirmées par des actes. L'Afrique du Nord libérée du joug de Vichy a vu maintenant disparaître toute la législation d'exception inspirée par l'Allemagne d'Hitler au gouvernement de coup d'État de Juin 1940. La formule « État Français » a disparu des actes officiels; la rupture avec l'idole de l'Hôtel du Parc a été symbolisée par la suppression des affiches et des timbres à l'effigie du Maréchal, imposés par l'Administration précédente. Dans les faits comme dans les déclarations, l'Afrique du Nord en guerre contre l'axe pour la libération de la Patrie, a coupé tous les liens avec ceux qui ont tout fait pour maintenir l'emprise allemande sur la France et pour assurer la victoire de l'Axe.

Les hommes qui prétendaient encore conserver des attaches avec le gouvernement qui ose envoyer les

TRIBUNE LIBRE



NOTRE HÉRITAGE ROCHDALIEN

Continuant l'énumération des principes démocratiques économiques et sociaux des vieux pionniers de Toad Lane, nous arrivons à ce qui suit:

7. — *Les opérations doivent se faire au comptant.* Les coopérateurs de Rochdale évitaient d'emprunter et de prêter. Le paiement comptant était chez eux une règle rigide. Ils attribuaient la faillite de la plupart des premières entreprises coopératives aux ventes à crédit. Parlant de cette règle et de ses effets, G. J. Holyoake dit: «Il n'y avait pas de crédit. Les ouvriers n'étaient pas accoutumés à cela et n'aimaient pas cela du tout. La plupart n'avaient pas d'argent sous la main et par conséquent trouvaient difficile de payer ce qu'ils achetaient. Ils étaient tous endettés chez quelque épicier de l'endroit et les plus consciencieux n'aimaient pas apporter de l'argent comptant au magasin coopératif lorsqu'ils n'avaient pas acquitté leur compte à l'épicerie du voisinage..... Mais en abolissant le crédit, les Sociétés Coopératives enseignèrent l'Épargne..... et une saine frugalité que leurs membres n'auraient jamais connue autrement.

Il y a bien des raisons pour lesquelles les magasins coopératifs ne doivent pas faire de crédit et les principales sont les suivantes: 1° Les dépenses additionnelles qui en résultent exigent qu'on vende les marchandises plus cher; 2° Les magasins de crédit exigent plus de capitaux. Le crédit relève des attributions de la banque et nous ne pouvons pas exploiter en même temps une épicerie et une affaire de banque avec un capital juste suffisant pour un magasin et avec une formation commerciale qui ne comprend pas l'administration bancaire; 3° Le crédit pratiqué en grand dissipe le capital de la Société, car une partie considérable des comptes ne se recouvre pas et finit par se perdre en mauvaises créances; 4° Le crédit encourage l'extravagance chez les clients de faible volonté; ceux-ci achèteront des choses superflues qu'ils n'ont pas à payer tout de suite et dont ils se passeraient s'ils étaient obligés de les payer comptant; 5° Le crédit est antidémocratique. Si on en accorde à un membre, on doit en accorder à tous et dans la même proportion. Pourtant l'égalité de crédit est impossible car se serait la banqueroute du magasin; ainsi le crédit comporte des faveurs aux uns que d'autres ne reçoivent pas; 6° Le crédit asservit le débiteur à son magasin. Nombre de travailleurs ont passé une grande partie de leur vie dans cet esclavage. La Coopérative doit aider à les délivrer au lieu d'alourdir leur chaîne.

Le principe 7 est capital. Aucune association de consommateurs ne peut le méconnaître sans craindre les difficultés sinon la faillite. Par contre toute coopérative le pratiquant est certaine du succès.

8. — *Il faut vendre au prix courant.* Les Pionniers de Rochdale furent assez sages pour ne pas succomber, comme le font certains clubs d'achat, à la tentation de vendre les marchandises au prix coûtant et même au prix de revient. Ils refusaient de vendre moins cher que les magasins voisins. Ils vendaient au prix courant parce qu'ils voulaient accumuler un fonds de réserve pour le développement et l'expansion du magasin ainsi que pour le travail social, éducatif et récréatif. Et sachant que les frais réels ne peuvent pas facilement s'évaluer d'avance, ils estimaient que le régime de la vente au prix coûtant ou au prix de revient accroîtrait le danger d'un déficit d'exploitation. En réalité, plusieurs soi-disant coopératives de l'époque avaient failli pour avoir justement suivi cette politique. Les arguments en faveur de la vente des marchandises coopératives au prix courants sont les suivants: 1° Si le consommateur doit payer le prix courant dans les magasins particuliers, il devrait être prêt à payer le même prix aux coopératives; 2° Si la coopérative commençait à dévaluer les prix, elle provoquerait la concurrence des entreprises commerciales privées, qui souvent sont beaucoup mieux pourvues de capital d'exploitation et ont un pouvoir d'achat beaucoup plus grand. Il peut être désastreux pour une coopérative de provoquer une telle concurrence; 3° Comme il est impossible de déterminer d'avance avec une certaine exactitude ce que seront les frais réels de l'entreprise coopérative dans telle année ou tel exercice, on court un grand risque de mésestimer ces frais, on aboutirait alors à un déficit d'exploitation qui, à son tour aurait un effet déprimant et décourageant sur les membres; 4° La vente au prix de revient empêcherait la coopérative d'accuser un surplus et alors elle ne pourrait pas distribuer de ristourne. Elle ne pourrait pas non plus établir de fonds de réserve afin de pourvoir à son développement ni entretenir une caisse pour financer le travail d'éducation.

9. — *On doit constituer, au moyen d'apports réguliers, des réserves suffisantes pour la dépréciation, l'expansion et les difficultés imprévues.* Les pionniers faisaient l'inventaire des livres et du magasin souvent pour avoir une connaissance exacte de l'état réel de leurs affaires. Par inventaire, nous voulons dire une vérification minutieuse des livres et du stock. C'est en prenant l'inventaire qu'on découvre l'état réel d'un commerce. Les pertes ou les profits qui autrement pourraient passer inaperçus se révèlent. Une connaissance exacte de la situation est essentielle à la bonne direction d'une Société Coopérative.

Prochainement, avec la fin des principes de Rochdale, paraîtra un aperçu sur la formation et l'utilité des Caisses ou Banques Populaires qui sont les compléments indispensables des Coopératives Rochdaliennes.

F. Olano

■ POUR LA LIBÉRATION... Suite de la page 3

jeunes gens de chez nous travailler pour l'ennemi vont être éliminés et l'on a annoncé la démission du général Bergeret, adjoint à Giraud et de son chef de cabinet un certain Jean Rigaud.

Le 15 Mars, c'est-à-dire, le lendemain de son discours, le général Giraud a envoyé au général de Gaulle, par l'intermédiaire de Catroux, un télégramme invitant le Chef de la France Combattante à venir rechercher avec lui les bases de l'union pratique de toutes les forces françaises dans la lutte de libération contre l'ennemi commun.

Le 17 Mars, le Comité National Français à Londres a publié le communiqué suivant : « Au cours de la séance qu'il a tenu le 16 Mars, sous la présidence du général de Gaulle, le Comité National a pris connaissance des plus récents rapports et des informations qui lui sont parvenus d'Afrique du Nord française, ainsi que des déclarations qui viennent d'y être faites, en particulier du discours prononcé le 14 Mars par le général Giraud.

D'autre part, le général de Gaulle a maintenant reçu officiellement le message adressé le 15 mars par le général Giraud au général Catroux pour être transmis au Chef de la France Combattante. Le général de Gaulle a fait à ce message une amicale réponse.

Il apparaît au Comité National que l'union de l'Empire et le déploiement de son effort de guerre, en liaison avec l'ensemble de la résistance française et dans des conditions conformes à la volonté et à la dignité nationales sont désormais en bonne voie.

Étant donné l'heureuse évolution commencée en Afrique du Nord, on peut prévoir que le général de Gaulle se rendra prochainement à Alger ».

Ainsi, le bon sens et le sens patriotique ont fini par l'emporter en Afrique du Nord, malgré toutes les intrigues qu'avaient réussi, au cours de deux ans et demi de domination, à y développer le gouvernement de la capitulation.

Malgré tous les obstacles accumulés entre eux, les deux grands chefs de la France qui combat se remontent maintenant et ils s'unissent dans la détermination patriotique si souvent et si noblement affirmée depuis Juin 1940 par le général Charles de Gaulle.

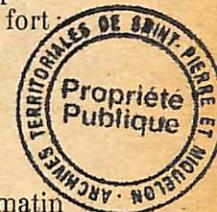
Les derniers espoirs de ceux qui comptaient sur la division des Français pour maintenir la France dans la servitude s'évanouissent. Les refuges qui subsistaient pour ceux qui refusent de se battre ou de travailler à la libération de la Patrie se ferment un à un. Les Vichystes sont maintenant nettement isolés de la France. Ils forment autour du Maréchal, de Laval et de Déat le groupe de plus en plus resserré des soldats de l'ennemi.

L'unité de l'armée française, symbole et manifestation active de l'unité de la nation, est sur le point d'être définitivement et solidement assurée. Les cas de conscience des faux prophètes disparaissent du coup. Il faut, il va falloir, décider une fois pour toute si l'on est pour la France ou pour ses ennemis. La bienheureuse neutralité légale qui a couvert tant de lâchetés et tant de crimes devient impossible quand le pays, un instant abattu moralement et physiquement, a retrouvé sa volonté et sa force. Maintenant que toute la France libre manifeste aussi clairement sa résolution, il va falloir

donner au refus de combattre pour elle le seul nom qui lui convient, comme il lui a toujours convenu, le nom de trahison.

Aujourd'hui encore le combat pour la France, sur le front intérieur comme sur la ligne de feu, peut tout racheter, mais en même temps, aujourd'hui, la désertion reprend tout son sens. Le peuple français entre tout entier dans sa guerre contre l'Allemagne et contre Vichy; dans cette lutte sanglante il n'est plus question de peser de soi-disant scrupules, il faut frapper et frapper fort : la France reconnaîtra les siens.

R. D.



Pour avoir l'œil clair et être fraîche au matin essayez la Nouvelle

OVALTINE AMÉLIORÉE

Comment vous sentirez vous demain matin ? L'œil clair, fraîche, ou lasse de vous être agitée ou retournée ?..

Des milliers de personnes prennent maintenant la Nouvelle Ovaltine AMÉLIORÉE pour qu'elle favorise leur sommeil à refaire leur organisme puis à s'éveiller toutes fraîche le matin.

Ovaltine a toujours été une source de Vitamines A B.D. de calcium, de phosphore et de fer. Et maintenant à la lumière des dernières connaissances, de la science de l'alimentation, elle a été enrichie de tous ces éléments.

Ainsi la nouvelle Ovaltine AMÉLIORÉE est d'une valeur encore plus grande comme breuvage aliment restaurateur.

Si donc vous dormez mal ou que vous vous éveillez lasse ou mal en train pourquoi ne pas recourir à Ovaltine, au coucher ? voyez si vous ne vous éveillez pas plus rafraîchie, l'œil clair, débordante de vie, et pour obtenir il vous faut exiger SEULEMENT l'OVALTINE AMÉLIORÉE, vendu à la Maison Gustave Dagort.

DEMANDEZ OVALTINE AMÉLIORÉE

PEPTONINE

(Nourriture pour bébé)

BÉBÉ DOIT BIEN DIGÉRER

Les troubles digestifs retardent la croissance du bébé, il faut les corriger par une nourriture légère, fortifiante et aisément assimilable.

Peptonine est un aliment COMPLET. Très digestible. Le froment de choix, stérilisé, et la LACTOSE qui entrent dans sa composition aident à la bonne croissance de l'enfant. En outre PEPTONINE est d'une préparation facile.

N'attendez pas faites en l'essai, car la nourriture d'un bébé est chose trop importante pour faire usage d'un produit quelconque seul PEPTONINE vous donnera entière satisfaction ou argent remise.

En vente à la maison GUSTAVE DAGORT.

VARIÉTÉ



Pêche de la morue au grand banc de Terre-Neuve

(Suite et Fin)

Les décolleurs sont chargés de détacher la tête de la morue; c'est le premier degré de l'apprentissage du métier.

Les trancheurs sont des hommes précieux; les bons sont très recherchés; ordinairement ce sont les officiers du bâtiment; ils ouvrent la morue par le ventre, en retirent la rogue et les boyaux; mettent la première dans un baril, jettent les derniers sur le pont, et enlèvent avec beaucoup d'adresse l'arête de la morue, puis laissent tomber celle-ci dans un traineau qu'un mousse conduit au saleur.

Le saleur place la morue dans la cale, le ventre en l'air, en forme un plan qu'il sale au moyen d'une pelle en bois, avec une habilité étonnante. Un bon saleur est difficile à rencontrer; il doit savoir mesurer à l'œil bien exactement la quantité de sel nécessaire pour conserver la morue sans la brûler ou sans l'exposer à se détériorer par la trop petite quantité employée. Cela fait, on retire les langues, les rogues et les noves qui sont également salées; ordinairement la rogue se met en baril. Elle sert d'appât pour la sardine au retour en France; mais souvent aussi, la morue en étant plus friande que du hareng et du capelan salé, elle est employée pour boêter les hameçons de la ligne de fond.

Après le travail, que notre capitaine Gare la Bûche, voit toujours finir avec regret, on jette quelques seaux d'eau sur le pont pour en enlever les débris, et l'on se remet à l'ouvrage pour amorcer les lignes qui, le soir, dans la même journée, seront tendues de nouveau, afin d'être relevées le lendemain matin, à moins cependant que le mauvais temps ne permette pas aux chaloupes de quitter le bâtiment, car alors ce ne serait pas sans quelque danger. Un jour, le capitaine Vigoureux raconta à son hôte qu'au mois de Juin de l'année précédente, il avait expédié au matin par temps assez beau cependant, une de ses chaloupes pour lever les lignes de la veille, lorsque tout à coup la brume survint si épaisse que cette embarcation s'égara; malgré le bruit des cornes qui cherchaient par leurs sons à la guider dans son retour, elle ne put rejoindre le *Dieppoïis*. Force fut aux matelots qui la montaient de s'abandonner à la Providence, et d'attendre que cette brume leur permit de voir un horizon moins rapproché. Le jour se passa dans l'attente, et quand la brume se dissipa le soleil n'était déjà plus. Pas un feu sur lequel la chaloupe put se guider; la nuit leur cachait les bâtiments mouillés, et sans doute ils avaient été entraînés assez loin pour ne pas voir le fanal du *Dieppoïis* mis en tête de mât pour indiquer sa position aux malheureux matelots. Le capitaine, dit l'officier, regrettait d'autant plus cette disparition, qu'il se voyait dans l'impossibilité, après cette perte, de faire une seconde pêche qui eût pu le dédommager de la première dont le commencement n'avait pas été abondante. Au jour, la chaloupe aperçut une petite goélette qui pêchait en dérivant, et par conséquent à la ligne trainante; ils se dirigèrent dessus et l'atteignirent bientôt; c'était la

Fisherman, petit bâtiment, américain, qui sous peu devait faire route pour Boston, y porter son chargement pour revenir ensuite sur le banc à l'arrière saison; le patron Dick se fit un devoir de recueillir les naufragés qui, de leur côté, payèrent l'hospitalité qu'on leur donnait en se rendant utiles à la pêche de ce bâtiment, qui ne tarda pas, au moyen de ce surcroît d'équipage, à être terminée.

Quelques jours se passèrent dans l'attente dit le capitaine Vigoureux, qui, ne concevant pas d'abord de fortes craintes pour la vie de ses hommes, puisque le temps n'avait pas été mauvais, n'était cependant plus sans inquiétude, sachant qu'ils n'avaient pas de vivres pour plus de deux jours; il fallut lever l'ancre et faire route pour Saint-Pierre et Miquelon, où au mois de Juin se réunissent tous les bâtiments pêcheurs, afin de prendre un approvisionnement de capelan pour le reste de la pêche. Mais quelle fut sa surprise, lorsqu'en sortant du grand banc, il vit un petit bâtiment se diriger vers lui en faisant des signaux; c'était le *Fisherman*. Le maître de pêche Cordeur avait reconnu le *Dieppoïis*, et sur les assurances qu'il en donnait, le patron Dick consentit à le rencontrer et à lui faire des signaux.

Peu après tous furent dans la joie d'une rencontre aussi imprévue qu'agréable et le capitaine Gare la Bûche oublia tous les chagrins qui lui avait causés une séparation qui portait un si grand préjudice aux intérêts de son armement. Le courage de chacun des membres de cette famille de pêcheurs fut ranimé par les exhortations de leur chef, qui eut soin, par quelques verres de liquide donnés à propos, de ne pas le laisser abattre; et au retour sur le grand banc, muni d'un bon approvisionnement d'appât, la pêche du *Dieppoïis* surpassa toutes les espérances de son capitaine qui, de retour à Dieppe en Octobre, rendit grâce à la Providence de l'avoir favorisé dans son entreprise et d'avoir épargné les jours de ses meilleurs pêcheurs.

E S.

LA LIBERTÉ de Saint-Pierre et Miquelon est publiée à Saint-Pierre et imprimée à l'Imprimerie du Gouvernement.

Prix de l'abonnement:	
Pour le Territoire:	1 an 50 fr. 6 mois 26 fr.
France et Colonies:	1 an... 70 fr. 6 mois 40 fr.
Etranger:	1 an... 3 dollars U.S.A. 6 mois 2 dollars U.S.A.
Canada:	1 an... 3 dol. 50 Canad. 6 mois 2 dol. 50 Canad.

Prix des Annonces:	
(Payable d'avance)	
1 à 6 lignes.....	16 fr.
Chaque ligne en sus.....	3 fr.
Chaque annonce répétée, moitié prix	
Les avis et annonces doivent être remis 4 jours avant la publication	

Les abonnements sont reçus, pour les Etats-Unis au Bureau de la Free French Delegation, 626 Fifth Avenue, New-York City; et pour le Canada au Service d'Information de la France Libre, 448, Avenue Daly, Ottawa, Canada

Pour continuer à combattre sur tous les fronts du monde — Angleterre, Atlantique, Egypte, Lybie, Méditerranée, Océan Indien, Pacifique, Russie — pour remplacer les braves qui tombent chaque jour, la FRANCE a besoin de tous ceux qui ont la liberté de prendre les armes

ENGAGEZ-VOUS

dans les Forces Françaises Libres

LA CAMPAGNE DE FRANCE

(Mai-Juin 1940)

Le 10 Juin, après avoir été un moment arrêté par une contre-attaque de la 3^{me} division cuirassée l'ennemi oblige nos troupes à se retirer sur Reims. Villes-Cotterets et Château-Thierry sont perdus.

Le coup de poignard

Ce même jour l'Italie déclare la guerre à la France. Le gouvernement Paul Reynaud quitte Paris pour Tours.

Fait singulier: les escadres aériennes franco-britanniques qui s'apprentent à Marignane à prendre leur vol pour aller bombarder les voies de communication par lesquelles s'effectue la mobilisation italienne reçoivent un contre-ordre. Bien plus, les avions au sol sont encadrés par des camions disposés de manière à leur interdire de décoller.

Le 11 Juin au soir, d'Ouest en Est, la situation est la suivante. Les Allemands ont jeté plusieurs têtes de ponts sur la Seine entre Rouen et Vernon. La 7^{me} armée se rétablit entre Chantilly et l'Ourcq, la 6^{me} armée sur la Marne entre La Ferté-sous-Jouarre et le Sud de Reims. La 4^{me} armée occupe la Montagne de Reims, Sommepey et Monthois. La 2^{me} armée qui risque d'être tournée replie sa gauche sur Grandpré et Dun-sur-Meuse.

De Longuyon à la mer subsistent :

la totalité de 18 divisions (dont 9 dites « légères » à effectifs réduits,

la moitié de 11 autres divisions;

le quart de 12 autres divisions encore;

et enfin les débris de 9 divisions.

Conseil des Ministres

Le Conseil des Ministres se réunit au château de Cangey, à côté de Tours. Le général Weygand, appuyé cette fois par le maréchal Pétain, insiste à nouveau pour une demande d'armistice. Selon Jean Prouvost il déclare : « La guerre est définitivement perdue..... J'ai le souci d'assurer l'ordre dans ce pays. Je ne veux pas que la France risque de connaître l'anarchie qui suit une défaite militaire. C'est pourquoi, je vous le répète, quoi qu'il en coûte à mon cœur de soldat de tenir ce langage, l'armistice s'impose » Le Conseil avant de prendre une décision définitive décide d'inviter M. Churchill à venir conférer avec lui.

Le 12 Juin le général Weygand décide de retirer de la ligne Maginot les troupes d'intervalles et donne l'ordre de repli sur la ligne générale : Orme, Alençon, Loire, Morvan, Côte d'Or, Jura. L'armée des Alpes contre laquelle n'ont pas encore été dirigées d'opérations sérieuses doit rester sur ses positions.

Tandis que Weygand passe cet ordre aux troupes il reçoit de son côté de Paul Reynaud l'ordre de procéder immédiatement au transfert en Afrique du Nord de tout ce qui peut être sauvé de l'armée française en personnel — environ 500.000 hommes — et en matériel. Le général de Gaulle avait obtenu à Londres le tonnage nécessaire pour procéder à ce transfert. Or, et c'est là que le rôle de Weygand est passé de l'inertie à la trahison, le généralissime ne devait prescrire aucune des mesures d'application de cet ordre.

(A suivre)

● LA GUERRE... Suite de la page 2:

demandait à tous ceux qui résistent en France d'obéir aux ordres du Général de Gaulle.

Ainsi tous les Français décidés à lutter pour le salut de la France reconnaissent dans la France Combattante l'ossature et le modèle de la résistance et de la guerre contre l'Allemagne. Aujourd'hui, enfin, les positions sont définitivement et nettement prises, les dernières équivoques ont disparu, les dernières excuses sont tombées des mains des lâches; aujourd'hui, en France et dans l'Empire français les patriotes restent en face des traîtres.

Le sacrifice de ceux de Savoie ne sera pas inutile, ils auront fait savoir au monde que Vichy ne parla jamais au nom du peuple, ils lui auront fait savoir que les combattants de de Gaulle représentent, comme ils ont toujours représenté, l'âme et la chair de la Patrie.

R. D.

LA SITUATION MILITAIRE SUR LE FRONT EUROPÉEN ET AFRICAIN

En Russie, une puissante contre offensive allemande a rejeté les russes sur le cours moyen du Donetz et a abouti à la reprise de Kharkov. En Tunisie, les allemands ont réussi non seulement à maintenir leurs positions, mais encore à livrer des batailles offensives sur tout l'ensemble du front. Cependant, ces succès sont accueillis avec modestie par les Allemands qui savent que leur position sur les deux fronts demeure dangereuse.

En effet, la reprise de Kharkov, nécessaire pour sauver les armées de Stalino et de Taganrog d'un désastre à la Stalingrad, a été une opération fort coûteuse, et, jusqu'à maintenant, les tentatives nazies pour franchir le Donetz ont été vouées à l'échec. Les Allemands, qui ont réussi leur opération dans ce secteur en engageant des réserves énormes sont obligés de les maintenir dans la bataille pour conserver les positions acquises, positions qui sont pour eux d'un intérêt défensif vital. Or, les Russes maintenant le rythme de leur offensive dans la région du quadrilatère Rzhev, Viazma, Smolensk, Bryansk, l'immobilisation de ces réserves peut avoir des conséquences néfastes pour les nazis.

De même en Tunisie. L'avance foudroyante effectuée contre les Américains jusqu'au Nord du col de Kasserine s'est terminée par un recul difficile de la division blindée de Rommel jusqu'au-delà de ses bases de départ, et, aujourd'hui, les troupes Françaises de Leclerc et les Américains viennent de prendre Gafsa et menacent sérieusement les arrières de l'Afrika Korps installé dans les positions de la ligne Mareth. Quant à la sortie effectuée par cet Afrika Korps contre la VIII^{me} armée, elle a abouti à un coûteux échec pour l'Axe, et, les troupes de Montgomery viennent d'améliorer leurs positions contre la ligne du Sud tunisien tandis que les agences allemandes annoncent même qu'une grande offensive anglaise serait déclenchée dans ce secteur.

La propagande de Goebbels parle évidemment, pour reconforter le peuple Allemand, de l'offensive de printemps qui se prépare, mais, avec l'indiscutable supériorité aérienne acquise par les alliés et avec la menace grandissante du second front d'Europe, on peut se demander dans quel sens aura lieu cette offensive et si le Reich sera en mesure d'y résister.



Etat-Civil de Saint-Pierre

NAISSANCES :

14 Mars. — Hamel, Mireille-Marie-Thérèse.

MARIAGES :

15 Mars. — Ribot, René-Georges-Gaston et Bouvier, Simone-Augusta-Emilie.

DÉCÈS :

12 Mars. — Robert, Emilie-Louise-Marie, veuve de Edmond-Alexandre Artur.

15 Mars. — Lafourcade, Zélie-Marie-Joseph, épouse de Emile-Joseph-Victor Lévêque.

L'ESPAGNOL Gustave

Quai de la Roncière — SAINT-PIERRE

Articles de Ménage

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences — Huile de lin — Mastic — Vernis

Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

Léon BRIAND

Rues de Sèze & Jacques Cartier

SAINT-PIERRE & MIQUELON

Pour placer vos photos dans vos albums :

Achetez les Coins gommés Nuace,
Les coins de la Victoire Bleu, Blanc, Rouge,
Nous avons aussi les coins Sepia, Ivoire, Vert Noir.

Pour photos de Bébé :

Les coins Bébé Rose et Bébé Bleu.

PORTRAITS A L'ATELIER

Tous les jeudis de 11 heures à 15 heures.

Pour les militaires seulement :

Tous les samedis de 11 heures à 15 heures.

Nous tenons à informer notre clientèle qu'il ne sera plus fait aucun crédit, ni redu.

TOUT AU COMPTANT

ST-PIERRE — IMP. DU GOUVERNEMENT

Le Gérant: Léon BRIAND

AVIS IMPORTANT

Les personnes non commerçantes, intéressées à trouver un placement de fonds avantageux et de tout repos, sont priées de s'adresser à Monsieur Francis Olanò qui les renseignera avec discrétion et sans engagement de leur part.

AVIS

Un briquet plaqué or a été perdu le 19 Janvier 1943, rue Borda, un peu au-dessus et du côté opposé à la dernière maison sur la droite, au pied de la montagne. Une récompense est offerte à la personne qui le retrouverait. Prière de le rapporter au Mess des Officiers.

Du bon PABLUM,

Mesdames, voilà l'aliment idéal
pour vos Bébés.

Mélange de Céréales enrichi de Vitamines
et de Minéraux

d'une très grande valeur nutritive.

Agréable au goût, il plait à tous,
petits et grands.

Procurez-vous en une boîte immédiatement,
pour essai,

à la Maison PATUREL FRÈRES.

Demandez également le

Dextri-Maltose

et les autres produits de régime
pour enfants.

Eugène THÉAULT

QUAI DE LA RONCIÈRE

FERBLANTERIE - QUINCAILLERIE

POSES APPAREILS DE CHAUFFAGE

SALLE DE BAINS ET ACCESSOIRES

PATUREL FRÈRES

COMMISSION

CONSIGNATION

ALIMENTATION

GROS & DÉTAIL

Charbons «Vieille Mine» et «Bras d'or»